



Devenir chrétien : c'est bon pour vivre !

C O M M U N I Q U E D E P R E S S E

Aujourd'hui, les démarches catéchuménales des adultes en France sont une réalité. Statistiquement, elle ne représente qu'un faible pourcentage du nombre de baptêmes d'enfants. Considérer cette réalité en 2007 ne se réduit donc pas à une question de chiffres mais aussi de phénomène humain. Les catéchumènes sont des femmes et des hommes qui relèvent un défi pour eux-mêmes dans l'Eglise catholique et d'autres communautés chrétiennes : celui de trouver quelque chose de bon pour vivre. Assurément, devenir chrétien s'apparente à conduire sa propre histoire.

A l'opposé de la religion « opium du peuple », la conversion chrétienne manifeste que le nouveau croyant découvre dans la tradition de l'Eglise, le chemin où lui-même est acteur de sa propre liberté. En concluant un de ses exposés, Denis Villepelet¹ se faisait porte-parole des chercheurs de Dieu : « *Accompagnez-nous pour apprendre à gérer la liberté qu'il nous faut assumer dans la société d'aujourd'hui. Accompagnez-nous sans réponse toute faite, sans esquiver nos questions cruciales et notre quête d'un mieux vivre. Accompagnez-nous dans cette recherche d'une fidélité à notre propre singularité dans ce monde complexe dont l'instabilité semble être l'état d'équilibre. Aidez-nous à engendrer de l'intériorité, cette précieuse réserve de goût de vivre et d'être soi-même avec d'autres.* »

Les catéchumènes entrent avec confiance et désir dans le temps d'initiation mais sans savoir à l'avance ce qui va se produire. Voici quelques propos de néophytes, ils traduisent certains aspects inattendus de leur situation nouvelle.

Romain a 23 ans, en recherche d'emploi : « *Pour moi, autrefois, être heureux était comme une sorte de devoir, et si on n'y parvenait pas, on était nul. Je vivais alors dans une sorte de paraître. Avec Dieu, c'est différent : le bonheur maintenant correspond à un appel. J'ose regarder en face ce qui me fait mal et mes fragilités. Certes, nous sommes tous faits pour le bonheur, mais ça se construit, avec réalisme au jour le jour.* »

« *Au début, ma foi se limitait à apprendre des choses sur Dieu* » dit **Jocelyne, 52 ans** « *Mon catéchuménat m'a conduit à penser plus par moi-même. Je l'ai bien vu dans ma vie de couple. J'ai davantage exprimé mes opinions à mon mari et j'ai eu envie de travailler à changer ce qui nous gâchait tout bêtement la vie. Avec le temps, je peux dire que je me sens plus moi-même et respectée et estimée par mon mari et mes enfants. J'y vois la volonté de Dieu.* »

Patrice 32 ans, déprima suite à la mort, dans la même période, de sa jeune femme et de son grand-père. Il a vécu le début de son itinéraire catéchuménal comme une recherche de communication avec ses proches qui étaient décédés. Il dit : « *Mon cheminement a été au-delà de ce que j'avais imaginé. L'amour, c'est Dieu qui nous donne d'en vivre et cet amour existe au-delà de tout, dès qu'on l'accueille ici-bas. Le bonheur, je le découvre aussi en terme de droit pour chacun. La foi en Dieu m'a apporté ma vocation : participer à rendre la société la plus humaine possible. Maintenant, en tant que chrétien, le sens du travail, des relations, de la justice... est complètement autre.* »

Devenir chrétien représente une quête de vérité et de sagesse. Il y a un art chrétien du bien vivre et d'un vouloir vivre ensemble. Chacun est d'autant plus acteur de sa vie, qu'il intériorise sa capacité à être véritablement libre et responsable. La foi, comme le dit Eric-Emmanuel Schmitt « *ne revient pas à mettre fin au mystère mais à habiter le mystère. Croire, c'est espérer humblement.* »

¹ : Directeur de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique.